

***C.R.A.Z.Y. — Le scénario*, Jean-Marc Vallée, avec la
collaboration de François Boulay, Montréal : Éditions Les 400
coups, 2005, 171 pages**

Pierre Ranger

Numéro 242, mars-avril 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47742ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ranger, P. (2006). Compte rendu de [*C.R.A.Z.Y. — Le scénario*, Jean-Marc Vallée, avec la collaboration de François Boulay, Montréal : Éditions Les 400 coups, 2005, 171 pages]. *Séquences*, (242), 16–16.

C.R.A.Z.Y. – LE SCÉNARIO

Après avoir récolté 5,9 millions de dollars au box-office, **C.R.A.Z.Y.** est sorti grand vainqueur de la cuvée québécoise cinématographique l'année dernière. Acclamé par le public et la critique, le film de Jean-Marc Vallée, qui trace le portrait d'une famille au cours des années 60, 70 et 80 — dépeignant plus particulièrement la jeunesse tourmentée d'un adolescent et sa relation conflictuelle avec son père — déborde d'énergie, de sensibilité, d'imagination et de vérité. On a louangé avec raison sa mise en scène exceptionnelle, ses comédiens hors pair, son excellente musique et ses trouvailles cinématographiques originales. Mais la réussite de ce long métrage dépend aussi de son scénario et de ses dialogues, magnifiques, écrits par Jean-Marc Vallée en collaboration avec François Boulay, que la maison d'édition Les 400 coups a eu la bonne idée de publier.

On y retrouve le scénario intégral et ses dialogues truculents ainsi qu'une description exhaustive de la narration. Cependant, même si cet ouvrage se révèle un complément incontournable pour tout admirateur du film, il ne rend pas tout à fait justice au long métrage. Car **C.R.A.Z.Y.** est le genre de film inventif qu'il faut plutôt voir pour en saisir chaque subtilité. Le lecteur le plus averti ne parviendra jamais à imaginer toutes les prouesses cinématographiques accomplies par le réalisateur. Seul celui qui a déjà vu le film pourra, en lisant, se remémorer avec précision chaque scène décrite dans le livre.



En prime : une vingtaine de photos du film et du tournage ainsi qu'une illustration de l'affiche de collection, créée par Daniel Fortin et George Fok de l'agence de création Amen.Époxy, qui n'a pas été retenue pour le Québec mais qui a fait le tour de l'Europe.

Le réalisateur explique, entre autres, en conclusion sa vision de la mise en scène, du découpage, de la lumière et du traitement de l'image, et décrit son approche du cinéma qui, selon lui, est toujours la même : « raconter une histoire avec le désir sincère de donner le meilleur spectacle possible ». Mission accomplie !

PIERRE RANGER

C.R.A.Z.Y. — Le scénario

Jean-Marc Vallée avec la collaboration de François Boulay
Montréal : Éditions Les 400 coups, 2005
171 pages

FILMS DES ANNÉES 40

Si la tendance se maintient, la maison d'édition Taschen finira par couvrir un siècle de cinéma par le biais d'ouvrages publiés par décennie et comprenant le meilleur cru de la production mondiale.



Abondamment illustré et à l'instar des autres décennies déjà publiées, *Films des années 40* évite la théorie pour se consacrer à une illustration massive et étudiée qui, au-delà du regard voyeur, opte pour une iconographie thématique. Les citations sont nombreuses et reflètent soit le discours de l'époque ou une pensée contemporaine objective et ouverte d'esprit.

Des extraits de dialogues agrémentent quelques films cités, leur donnant une énergie autre et procurant au lecteur une idée précise du récit. Font partie de ce beau voyage des noms illustres tels que Jacques Tourneur (*I Walked With a Zombie* / Vaudou), George Cukor (*Gaslight* / Hantise), Sergueï Eisenstein (*Ivan le terrible*), Roberto Rosellini (*Rome, ville ouverte*). *Bambi* (David Hand) côtoie *Les Dames du bois de Boulogne* (Robert Bresson), *Bathing Beauty* (Le Bal des sirènes, de George Sidney) occupe la même place que *Laura* (Otto Preminger), *Monsieur Verdoux* (Charles Chaplin) s'affiche près du *Voleur de bicyclette* (Ladri di biciclette, de Vittorio de Sica).

Aucune hiérarchie entre films d'auteur et grand public. Tous les genres sont confondus, toutes les tendances retenues, seuls les images et les commentaires intelligemment choisis comptent, laissant au lecteur une sensation d'engouement jouissif.

Mythe de tous les instants, *Citizen Kane* a marqué les années 40 grâce à l'innovation picturale qu'il apporte au 7^e art. Si le film raconte l'ascension et le déclin d'un homme, la réalisation illustre magnifiquement l'affirmation d'un réalisateur hors du commun. *Films des années 40* nous interpellent, qu'il s'agisse du film noir, du mélodrame, de la comédie musicale ou du film d'action. Époque magnifique qui ne se limite pas au cinéma américain. Décennie cinématographiquement démocratique montrée de façon élégante dans ce bel ouvrage riche et varié. Et si l'on devait choisir un extrait de dialogue, nous prendrions sans hésitation la réplique qu'un des personnages masculins lance à Garance, jouée magnifiquement par Arletty dans *Les Enfants du paradis*, de Marcel Carné : « Vous aviez raison Garance, c'est si simple l'amour... »

ÉLIE CASTIEL

Films des années 40

Jürgen Müller (et al.)
Cologne : Taschen, 2005
575 pages